

**LA VILLE
AU CŒUR
DE LA
CULTURE
CITOYENNE**

**Mémoire déposé par la Ville de Vaudreuil-Dorion
Renouvellement de la politique culturelle du Québec**

Coordonnées

TITRE DU MÉMOIRE :
La Ville au cœur de la culture citoyenne

NOM DE LA VILLE :
Ville de Vaudreuil-Dorion

AUTEUR :
Michel Vallée
Directeur du Service des loisirs et de la culture / Ville de Vaudreuil-Dorion
Spécialiste en médiation culturelle

1 Mise en contexte La Ville porteuse du mémoire

Un projet culturel devenu projet de société

Depuis 2010, la Ville de Vaudreuil-Dorion a choisi de bâtir sa communauté, une personne à la fois, avec deux principaux outils : sa collectivité et la culture.

Mais d'abord, qu'est-ce qui a provoqué ce grand chantier humain ?

En 20 ans, la communauté de Vaudreuil-Dorion a été transformée, passant de 17 000 à 37 000 résidents. Venus de partout, de nouveaux citoyens arrivent avec leurs langues et leurs cultures. De plus, depuis quelques années, Vaudreuil-Dorion figure dans le peloton de tête des municipalités canadiennes connaissant le plus fort taux de natalité.

Comment faire en sorte que les sentiments de fierté et d'appartenance à la communauté s'installent pour contrer l'apparition de ghettos?

Comment faire en sorte que cette situation ne devienne pas conflictuelle, voire explosive?

Comment relever le défi de la diversité culturelle?

Comment réunir pour mieux construire?

En 2010, le programme JE SUIS... naissait. L'objectif : s'appuyer sur la culture pour créer un sentiment d'appartenance et favoriser l'émergence d'une communauté unie, fière d'appartenir à un milieu où la différence est une richesse.

Chaque année, on dénombre 20 000 participations aux quelque 650 ateliers qui s'articulent en 50 activités phares. Le but : créer la rencontre, la connaissance de l'autre et le respect des différences par une participation citoyenne active à la création, à l'acte culturel et à la transformation de sa communauté. Ici, les citoyens se côtoient, interagissent et apprennent à se connaître. En plus de travailler directement sur la cohésion sociale, ces activités font, par exemple, avancer

concrètement l'environnement, l'urbanisme, les organismes communautaires et leurs missions, la santé tant physique que mentale ainsi que le milieu des affaires.

Avec ses 120 partenaires et une communauté entière, JE SUIS... change l'avenir et influence d'autres collectivités.

Leader mondial de l'Agenda 21 de la culture

Depuis plus de 10 ans les villes du monde peuvent compter sur un outil exceptionnel : l'Agenda 21 de la culture, créé et initié par la Commission culture de l'organisme international Cités et gouvernements locaux unis (CGLU).

Nommée par le CGLU parmi les 7 villes pilotes A21C en 2014 et parmi les 10 villes leaders mondiales en 2015, la Ville de Vaudreuil-Dorion est fière de son rôle stratégique en matière d'Agenda 21 de la culture sur le plan international.

À 37 000 habitants, cette communauté à l'ouest de Montréal fait partie d'un réseau international enviable dont les travaux donnent concrètement des résultats sur le terrain. Les villes leaders consœurs de Vaudreuil-Dorion oscillent de 600 000 à 21 millions d'habitants. Impressionnant, en effet, mais également porteur d'un message clair : les petites et les moyennes villes peuvent également contribuer à l'avancement des communautés à travers le monde. C'est dans cette optique que, depuis trois ans, le CGLU accompagne donc Vaudreuil-Dorion dans l'élaboration de son Agenda 21 local de la culture en travaillant activement sur des thématiques précises dont la gouvernance, les droits culturels, le territoire, etc. Chaque année, ce sont plus de 200 citoyens qui sont concrètement impliqués dans la réflexion et l'élaboration des travaux entourant l'Agenda 21 de la culture. La Ville a même produit la Déclaration de Vaudreuil-Dorion, qui vous sera officiellement déposée lors de la visite du ministre à Vaudreuil-Dorion, le 13 juin prochain, dans le cadre de la tournée entourant l'actuel processus de création de la nouvelle politique culturelle québécoise. Cette déclaration a été travaillée avec le Comité culture 21 VD formé à l'automne 2015 et constitué de 21 partenaires (citoyens, artistes, élus, gens d'affaires, CISSS, organismes culturels, communautaires, environnementaux, sportifs, de loisirs, etc.). Ce partenariat unique entre une ville et sa communauté ainsi que cette application sans précédent d'une nouvelle gouvernance culturelle axée sur le développement de la communauté permettront de grandes choses.

Du 24 au 30 avril dernier, le directeur du Service des loisirs et de la culture, Michel Vallée, participait au forum mondial sur la formation artistique et culturelle à Belo Horizonte au Brésil. Invité par une ville brésilienne de plus de trois millions d'habitants à y prononcer une conférence sur les actions de Vaudreuil-Dorion, le représentant de Vaudreuil-Dorion en a profité pour présenter une mise en contexte du Québec. Depuis les dernières années, la Ville de Vaudreuil-Dorion a offert plus de 20 conférences au Nouveau-Brunswick, au Québec, en France, en Argentine, en Espagne et au Brésil. Une présence est également prévue à Bogota (Colombie) du 12 au 15 octobre prochain ainsi qu'à Jeju en Corée du Sud au printemps 2017. Outre ses implications à l'international, la Ville de Vaudreuil-Dorion a accompagné et formé plus d'une quinzaine de communautés québécoises et franco-canadiennes à la médiation culturelle. Longueuil, Trois-

Rivières, Rouyn-Noranda, Amos et Caraquet sont quelques exemples qui, aujourd’hui, se déclinent en des centaines de projets concrets.

À la demande du bureau régional du ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Ville a initié un partenariat unique en formant le premier groupe régional d’innovation en médiation culturelle au Québec. Celui-ci offre maintenant un lieu de formation et de concertation régional pour permettre aux municipalités du territoire de l’ancienne CRÉ de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent de s’approprier la médiation et de la mettre en branle au jour le jour sur tout le territoire. Actuellement, plus d’une vingtaine de nouveaux projets ont vu le jour grâce à ce partenariat.

Considéré par l’organisme Culture pour tous comme l’un des pionniers et l’un des acteurs importants en médiation culturelle au Québec, Vaudreuil-Dorion est clairement un leader en participation citoyenne, en gouvernance culturelle et en application concrète des droits culturels. Par ses actions innovantes, ses résultats et sa grande implication dans les réseaux nationaux et internationaux, Vaudreuil-Dorion contribue fortement à faire du Québec un leader mondial et un exemple à suivre en matière d’Agenda 21 de la culture.

2 La culture en transformation

Le rapport des citoyens à la culture a énormément évolué. Avec l’arrivée des médias sociaux, chacun est maintenant au cœur des échanges autour des enjeux sociaux, économiques, culturels et politiques, pour ne nommer que ceux-là. Chaque individu a une opinion. Il veut s’exprimer et il le fait sans réserve. Le spectateur est devenu acteur. Les médias traditionnels ont même dû incorporer une notion de tribune publique. Les citoyens veulent faire partie de la réflexion et des discussions.

Cette situation a également provoqué une augmentation de la participation des citoyens aux actions participatives ou de rencontres. Les entretiens avec les artistes avant ou après un spectacle ne sont plus rares. D’abord élaboré comme une stratégie de développement des publics, ce type d’action est vite devenu un incontournable pour plusieurs spectateurs qui, désormais, sentent qu’il y a une plus grande proximité, et une possibilité d’influencer.

C’est dans cette mouvance que s’inscrivent également la médiation culturelle, les droits culturels, l’Agenda 21 de la culture, la participation citoyenne à la gouvernance culturelle et la diversification des rôles de l’artiste qui ne sont ici que quelques-uns des nouveaux concepts qui révolutionnent la culture.

Si l’aide à la création et à la diffusion demeure un élément important de notre développement culturel, d’autres angles d’approche se sont ajoutés. D’ailleurs, ce mémoire ne fera état que très brièvement des concepts de création et de diffusion traditionnelle. Nous laissons les spécialistes en la matière vous entretenir sur le sujet. Tout en étant convaincus de leur importance, nous avons préféré prendre le micro sur notre champ d’expertise : la culture comme 4^e pilier du développement

durable. Cette culture qui permet :

1. aux citoyens d'une communauté de se rassembler, de réfléchir, de construire et de participer à la gouvernance de leur territoire;
2. aux artistes de créer, de développer leur démarche, de rester eux-mêmes et de se réaliser comme citoyens dans leur milieu.

Nous croyons sincèrement que la culture appliquée au développement de l'individu et de la collectivité dans laquelle il vit peut être à la fois faite de mémoire, de participation, de découverte et d'ouverture en continuelle transformation. Le Québec peut donc mettre en relation à la fois la création, la diffusion dite traditionnelle, la découverte, la participation et tout cela dans un objectif de contribuer à viser un avenir où la qualité de vie, le bonheur, la prospérité et la citoyenneté seront plus accrus.

Avec les transformations sociales que nous vivons, nous sommes d'avis qu'il en va de la santé de la culture et de nos communautés car la culture assoit les acquis d'une collectivité dans son territoire et au-delà. La culture ouvre sur un dialogue entre les gens qui se répondent avec fierté et confiance.

La bibliothèque, lieu concret de transformation

Lieu de développement des apprentissages de toutes sortes via des supports tant traditionnels comme le livre que modernes via les technologies, la bibliothèque publique se transforme en milieu de vie pour les citoyens, avec l'innovation comme moteur de développement de nouvelles clientèles. Dans cette optique élaborée précédemment, on viendra bientôt à la bibliothèque pour entrer en relation avec les gens de sa communauté, pour partager des connaissances et des techniques, et même pour créer des objets. Les citoyens y viendront pour s'initier à des technologies comme la robotique, les bases de la programmation, utiliser l'imprimante 3D ou encore une graveuse au laser, mais aussi pour apprendre des techniques plus traditionnelles comme le tricot, la couture, la broderie, etc.

Alors que la Politique culturelle du Québec de 1992 accordait la priorité de son investissement pour les bibliothèques publiques autonomes à l'achat de livres et de biens culturels, il serait important d'établir un volet d'investissement qui incluerait la main d'oeuvre nécessaire au développement de programmes d'animation à l'intérieur des laboratoires de fabrication et de création, favorisant ainsi l'éclosion de projets innovants dans une bibliothèque vivante qui s'adapte aux besoins changeants de la population qu'elle dessert.

La culture comme saine habitude de vie

Les saines habitudes de vie sont un élément primordial pour une collectivité en santé. La culture contribue fortement à ce concept de bien-être qui est essentiel à l'être humain. La culture permet tout comme l'activité physique régulière et la saine alimentation, à la réduction du stress par son effet divertissant et son rapport à l'expression individuel et collectif.

Comprendre la culture comme élément essentiel des saines habitudes de vie implique que nous la développons comme telle, avec le sport, la vie sociale et la santé en général. Des actions concrètes en ce sens doivent être encouragées.

3

L'artiste à la base de la participation citoyenne

Des enjeux de diversité, d'inclusion sociale, de droits culturels et de gouvernance

Au Québec, la diversité culturelle et la mixité des différences, quelles qu'elles soient, demeurent des défis de chaque instant. Par une approche participative et inclusive comme la médiation culturelle, nous faciliterons un vivre ensemble harmonieux et non conflictuel. Le but ultime : la paix et la cohésion sociale.

En nous appuyant sur la diversité créative, nous reconnâtrons collectivement l'apport de toutes les cultures et de toutes les différences à la construction du lien social et culturel du milieu et favoriserons la participation des citoyens de toutes les origines et de tous les horizons en vue de rechercher un épanouissement individuel et collectif. Nous favoriserons ainsi la résolution des conflits et une coexistence harmonieuse.

La politique culturelle du Québec doit inclure un partenariat de l'État à la création d'une communauté unie. L'objectif : favoriser l'intégration sociale de tous les groupes de citoyens (personnes âgées, handicapées, nouveaux arrivants, etc.). Vaudreuil-Dorion est un exemple dans ce domaine. En effet, toutes les activités de JE SUIS... sont organisées dans le but de favoriser le bien-être individuel et collectif, ainsi que l'équité et l'inclusion sociale.

À notre avis, les programmes gouvernementaux doivent aussi permettre à tous les citoyens, de toutes les origines, de toutes les conditions socio-économiques, de tous les âges et sans discrimination de participer activement à la vie culturelle et à la création pour faire profiter à tous des bienfaits sociaux et culturels des processus. La liberté culturelle est donc au cœur de nos préoccupations. Nous devons chercher à faire des citoyens des acteurs de la vie culturelle et des citoyens culturels à part entière.

En proposant des activités de création participative et en matérialisant ces actions en manifestations publiques, le citoyen devient un véritable acteur culturel à l'origine d'espaces de convivialité et d'échange. Tous les espaces publics doivent être investis afin d'amener les citoyens à les utiliser.

Sur le plan de la gouvernance, nous devons favoriser une imbrication et une implication de tous les secteurs. L'engagement de nombreux acteurs locaux (secteurs sociaux, de la santé, scolaires, économiques, etc.) devient la base d'un travail efficace. Un des objectifs est d'assurer la transversalité de l'action publique en matière de culture avec un décloisonnement à l'interne de la municipalité et avec les différents paliers de gouvernements. Nous sommes d'avis qu'il faut mettre en place une gouvernance participative qui fait des citoyens des acteurs clefs de l'action municipale en culture et donne un rôle nouveau aux acteurs culturels dans le développement social du territoire.

La solution... culture et transversalité

Que ce soit en regard à la diversité, à l'inclusion sociale ou à la gouvernance, la culture n'est plus que l'affaire des artistes et des organismes culturels. Elle est aussi celle des Villes, des organismes et instances communautaires, économiques et liés à l'éducation et à la santé, pour ne nommer que celles-là.

Ici, la culture devient un élément essentiel...

- Pour l'appropriation du geste culturel
- Pour l'appropriation et la reconnaissance collectives de nos artistes et de leur travail
- Pour le développement de communautés en santé
- Pour le développement et l'appropriation du territoire
- Pour le développement économique
- Pour la cohésion sociale

LA CULTURE EST UNE ACTION TRANSVERSALE QUI LIE L'HUMAIN À TOUTE ACTION.

Depuis 2010, la Ville de Vaudreuil-Dorion a choisi de bâtir sa communauté une personne à la fois avec deux principaux outils : sa collectivité et la culture. Ici, la culture c'est plus de 650 ateliers participatifs par année, plus de 120 partenaires dans les milieux, entre autres, de la santé, du secteur communautaire, des affaires et de l'éducation. Par contre, pour être ainsi projeté au cœur de sa communauté, l'artiste ne doit pas être instrumentalisé et doit conserver son intégrité. Sans ces deux éléments, tout est faux. L'artiste n'a pas à devenir un intervenant social. C'est en restant lui-même que la véritable rencontre se crée et que les citoyens voient les choses autrement. Ici, la culture, c'est des résultats humains sans précédent.

La culture ne doit pas sauver des vies ni des communautés, mais **ELLE PEUT LE FAIRE.**

La culture a toujours rassemblé. Prenons conscience qu'elle va souvent beaucoup plus loin qu'un simple rassemblement. Par une participation active, elle met en relation des individus qui échangent et apprennent à se connaître et à reconnaître que leurs différences sont autant de raisons d'aimer leur collectivité.

Je laisse aux artistes et à leurs différents réseaux le soin de parler de soutien à la création et de développement de l'artiste. Ces éléments sont essentiels à l'écologie de la culture au Québec. Mais pour que cette écologie soit complète, il faut cesser de craindre que la participation citoyenne nuise à la création. Au contraire, elle viendra la nourrir. Il est extrêmement important de mentionner que tous les artistes n'ont pas à devenir des médiateurs culturels. Il s'agit simplement d'une avenue additionnelle, d'un angle d'approche différent pour permettre à certains artistes de se développer au contact de leurs concitoyens et à ces derniers de rendre leur vie plus belle et d'être socialement plus impliqués grâce à ces artistes.

Un citoyen impliqué qui a la possibilité de participer d'une façon créative à la transformation de son milieu et de sa qualité de vie, par exemple lors d'une réflexion sur la revitalisation d'un quartier, est un citoyen qui défendra sa communauté, qui en sera fier et qui le criera haut et fort. Impliquez une personne dans une communauté et elle en deviendra la meilleure ambassadrice.

4

Reconnaître les visions des milieux

Au Québec, la création et l'innovation font partie de notre ADN. Si, avec comme guide l'Agenda 21 de la culture, les grandes organisations mondiales impliquaient de plus en plus leurs citoyens dans la gouvernance locale et régionale, il serait à propos que le Québec devienne un exemple où les grandes organisations et les municipalités du territoire puissent émettre des idées, avoir des visions et les concrétiser.

L'exemple de Vaudreuil-Dorion est frappant. Forte de ses succès en participation citoyenne avec son projet de médiation culturelle JE SUIS..., la Ville s'est vue choisie par l'organisation internationale Cités et gouvernements locaux unis comme ville-pilote, puis comme l'une de ses 10 villes leaders mondiales en matière d'Agenda 21 de la culture. Figure de proue de la médiation culturelle au Québec, invitée comme conférencière et formatrice au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Europe et en Amérique latine, et à la base du développement de cette pratique dans près d'une vingtaine de communautés québécoises, Vaudreuil-Dorion a choisi, il y a 7 ans, d'ignorer les grandes lignes de développement proposées par le ministère de la Culture et des Communications du Québec pour créer et mettre en place ce qu'elle croyait efficace pour son milieu, la médiation culturelle. Malgré ce courage politique, autant sur le plan canadien que québécois, nous nous sommes fait dire à plusieurs reprises que nous sortions des priorités gouvernementales en matière de culture. Un exemple encore plus pointu illustre ce fait : alors qu'il y a quatre ans la notion de culture participative et de médiation culturelle n'était pas recevable à l'intérieur d'un projet d'agrandissement de bibliothèque, aujourd'hui, en 2016, les « Creative lab » deviennent la vague à suivre et même la norme souhaitée. L'acceptation d'une vision différente il y a quatre ans, nous aurait permis d'amener le Québec encore plus loin dans l'innovation.

Un dernier exemple : la Politique d'intégration des arts à l'architecture (1 %). Sans remettre en question l'importance d'une telle politique, nous posons une réflexion sur certaines composantes de celle-ci, à savoir :

- les coûts reliés à l'administration par le ministère pour chaque projet, qui augmentent selon le coût du projet (déterminé en pourcentage), alors qu'il s'agit du même processus;
- le mode de prise de décision quant au choix de l'artiste, qui revient en fin de compte au ministère et non au promoteur (Ville) dans le cas d'un vote à 50 % de chacune des parties;
- l'impossibilité d'investir ces sommes auprès de nos artistes professionnels locaux ou régionaux, car les modalités d'inscription sur la liste officielle des artistes sont laborieuses.

Pour conclure ce point, nous trouvons important, voire essentiel, que les argents investis dans la Politique du 1 % puissent retourner dans le milieu où prend place cette infrastructure en permettant à la Ville de sélectionner un projet impliquant un artiste local. Nous suggérons finalement qu'une portion de cette somme puisse être investie en activités publiques avec l'artiste sélectionné afin que les citoyens puissent prendre part à la création de l'œuvre.

Loin d'être une critique, car dans un autre contexte, et pendant plusieurs années, ces façons de faire ont fait leurs preuves, cette illustration démontre simplement que les Villes du Québec connaissent leur population et leur territoire mieux que quiconque et peuvent désormais mettre en place des visions porteuses. Dans la nouvelle politique culturelle du Québec, nous sommes d'avis que les idées développées dans les différentes communautés méritent une écoute importante.

5 Reconnaître l'importance de chaque territoire

Une communauté installée à 30 minutes de Montréal a-t-elle moins d'unicité et moins de choses à dire que celles situées en régions éloignées? Cette communauté a-t-elle moins à protéger quant à son patrimoine matériel et immatériel? Nos aînés ont-ils moins de choses à nous raconter sur notre passé? Les jeunes citoyens à moins de 100 km de Montréal ont-ils moins de choses à dire, à exprimer? Et nos artistes, doivent-ils se noyer dans l'identité montréalaise pour créer, être vus et entendus?

Actuellement, l'investissement en culture dans nos communautés situées près de Montréal, par exemple, est disproportionné par rapport aux régions éloignées. Dans la compréhension classique de la culture, où la diffusion était une portion importante, nous comprenons les choix politiques faits dans le passé. Dans ce nouveau paradigme où la culture est liée au développement durable des communautés, il est prioritaire que les aides, leurs formes et leurs distributions soient repensées pour qu'il y ait équité et que soit démontré concrètement que le développement de l'humain et d'un territoire n'a rien à voir avec sa distance par rapport à un grand centre. Bien sûr, cette distance joue dans la couleur qu'aura cette communauté, mais nous sommes d'avis que toute communauté et tout individu qui y vit doit avoir la même importance pour le gouvernement.

Nous tenons ici à remercier les fonctionnaires du ministère de la Culture et des Communications du Québec au bureau régional de la Montérégie qui, au fil des années, au-delà des programmes et des possibilités de subventions, nous épaulent par leur présence, leur expertise et leur capacité à nourrir nos réseaux. En jouant ce rôle de facilitateur, ils sortent des communautés entières de leur isolement.

6 Notre avis, nos propositions

Nous sommes d'avis que...

- Le gouvernement du Québec est un levier essentiel au développement culturel de son territoire.
- Le réseau Les Arts et la Ville peut contribuer davantage à l'application de l'Agenda 21 de la culture dans nos communautés.
- Le travail des fonctionnaires régionaux est essentiel à la compréhension du gouvernement québécois des enjeux de chaque communauté.
- Les Villes du Québec doivent aussi investir en culture.
- Les Villes et le gouvernement du Québec ont intérêt à continuer à faire équipe dans le développement culturel du Québec.
- Le ministère de la Culture et des Communications et les Villes possèdent des expertises complémentaires.
- Les Villes du Québec ont le privilège d'être en proximité avec leurs citoyens.
- Les Villes du Québec peuvent et doivent assumer leur rôle de proximité et travailler avec leur population.
- Les Villes du Québec connaissent les réalités territoriales et sociales de leur territoire.
- Le gouvernement du Québec peut proposer des angles d'approche, mais doit aussi être à l'écoute de la vision des milieux en matière de culture.
- Les Villes du Québec doivent choisir les angles d'approche à privilégier pour que la culture puisse à la fois se développer et contribuer concrètement au développement de chaque individu et de la collectivité qui l'entoure.
- Peu importe sa dimension, toute collectivité québécoise a le potentiel de faire rayonner le Québec à l'international. L'effet local de ces représentations est immense et instantané. Elles permettent une formation intensive efficace grâce à l'observation et même à la participation à ce qui se fait ailleurs sur la planète, ce qui provoque des innovations et des résultats encore plus grands. Elles provoquent la fierté et l'appartenance des citoyens ciblés grâce à l'aspect reconnaissance à l'international.

Nous proposons...

- Que le gouvernement du Québec, soit à l'écoute des visions proposées par les municipalités. Elles connaissent leurs territoires et leurs citoyens.
- D'orienter une partie des appuis financiers du gouvernement par la création d'un programme spécifique touchant des projets correspondant aux principes de l'Agenda 21 de la culture tel que proposé par l'organisme Cités et gouvernements locaux unis (CGLU), tantôt pour des infrastructures, mais beaucoup en ressources humaines. Inclure, dans ce programme, un volet pour le démarrage et un autre pour le maintien des actions. Ainsi, la culture deviendra partie prenante du développement des Québécois et des collectivités dans lesquelles ils vivent. Nous sommes d'avis que cet angle d'approche est suffisamment large pour respecter les visions des collectivités même si elles n'entrent pas dans les lignes directrices gouvernementales. De plus, elle permettra de mettre en place les ressources nécessaires à la création et aux maintiens de ces actions.
- Que pour ses investissements en culture, le gouvernement du Québec prenne en compte que la proximité des grands centres peut nuire, autant

que l'éloignement, quant à la création d'une identité propre ainsi que des sentiments de fierté et d'appartenance.

- De modifier la Politique d'intégration des arts à l'architecture afin de donner plus de latitude aux communautés dans le choix de l'artiste et de réduire les sommes versées en administration pour les allouer aux artistes sélectionnés et aux activités citoyennes entourant la création de ladite œuvre.
- De favoriser la participation des artistes aux actions culturelles citoyennes telles que la médiation culturelle, par des bourses et des formations.
- Que le gouvernement du Québec encourage le maillage entre les villes et les commissions scolaires en matière d'éducation et d'activité éducative informelle avec les écoles.
- De favoriser la mise en réseau des territoires et des acteurs de ces territoires, par exemple, en appuyant davantage l'important réseau Les Arts et la Ville afin de dynamiser les différents territoires par rapport à l'approche de l'Agenda 21 de la culture. Rappelons que cet important outil mondial est issu du regroupement international des villes CGLU.
- Que l'État poursuive son appui financier auprès de l'organisme Culture pour tous, qui permet de développer des stratégies d'intervention qui rassemblent. L'organisme doit pouvoir poursuivre son travail avec les collectivités du Québec.
- Que le gouvernement du Québec appuie et encourage la mise en réseau nationale et internationale dans un objectif de formation (suivi sur les résultats) et de rayonnement.
- Que les fonctionnaires du ministère de la Culture et des Communications du Québec aient la latitude et les moyens d'aller visiter les communautés et de rencontrer les acteurs du milieu. Leur impact sur le terrain est trop important. Ils sont les liens de la ministre avec les territoires.

7 Conclusion

La Ville de Vaudreuil-Dorion croit en une culture qui déploie ses stratégies d'une façon transversale et qui fait partie elle-même de stratégies de développement de l'humain et des collectivités plus globales.

Quand on parle de culture, on parle avant-tout d'humain.

Les Villes peuvent faire ce travail. Les artistes qui le souhaitent et qui croient que ces expériences nourriront leurs créations tout en les projetant au cœur de leur communauté peuvent le faire.

Le Québec d'aujourd'hui est un leader. Dans cette terre fertile de créateurs, de créations et d'innovations dans tous les domaines, nous sommes appelés à travailler ensemble avec les gens qui nous entourent. Fini le temps où nous pouvions prétendre travailler avec et pour les citoyens sans vraiment les impliquer. Désormais, la participation citoyenne prend véritablement son sens. Cette participation change les territoires et les humains et les façonne à l'image de ces derniers.

Le Québec dont nous rêvons est un Québec où les communautés sont écoutées, où les visions sont encouragées, où les artistes peuvent vraiment créer, où ils peuvent aussi parfois être à la base des rencontres entre les citoyens et au cœur du développement de nos villes.

Merci au ministère de la Culture et des Communications du Québec et au gouvernement du Québec pour cette tournée qui démontre l'écoute et l'importance que chacun d'entre nous avons pour notre avenir collectif.